

Les Saisons



Comme un monde qui meurt écrasé sous son Or,
La Forêt automnale en son faste agonise.

Parmi la langueur des sous-bois, on sent flotter
La même odeur de lente mort et de luxure
Qui vous accable au cœur des trop riches cités :
Tout l'Or de la Forêt s'exhale en pourriture !

Mais nous savons que de l'amas de ce fumier
Doit fleurir, en l'élan de la sève prochaine,
La gaieté des coucous, la grâce des aubiers,
La douceur de la mousse et la beauté des chênes.

Notre Société ressemble à la Forêt,
Nous sommes en Novembre, et l'Automne est en elle.
O fumier d'aujourd'hui ! plus ton lit est épais
Plus l'Avril sera vert dans la Forêt nouvelle !

Voici l'Avril ! Voici le printemps jeune et beau !
O gouvernants bourgeois à la poigne cruelle
Emprisonnez les gens ! Faîtes en des martyrs !
Tuez, si ça vous plaît, toutes les hirondelles !
Vous n'empêcherez pas le printemps de venir !